

Zeitschrift: Édicateur et bulletin corporatif : organe hebdomadaire de la Société Pédagogique de la Suisse Romande
Herausgeber: Société Pédagogique de la Suisse Romande
Band: 86 (1950)
Heft: 11

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 01.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

EDUCATEUR

ET BULLETIN CORPORATIF

SOMMAIRE

PARTIE CORPORATIVE: *L'équipe du bulletin.* — **Vaud:** *Cotisations.* — *Conférences de district.* — *William Thomi.* — **Genève:** *U. I. G. M.: Place aux... jeunes!* — *U. I. G. D.* — *Société genevoise de T. M. et R. S.* — **Neuchâtel:** *L'éternelle préoccupation.* — **Jura:** *Comité général S. P. J.* — *Section de Moutier.* — **Variété:** *Le sac.* — *Echanges.*

PARTIE PÉDAGOGIQUE: **R. D.:** *Bravo Lausanne!* — **C.-F. Landry:** *Révolution.* — *Pro Infirmis.* — *Plan d'une leçon.* — *Congrès Montessori.* — *Bibliographie.* — *Communiqué.*

PARTIE CORPORATIVE

L'EQUIPE DU BULLETIN

Respect aux anciens, salut aux nouveaux !

L'équipe des correspondants au Bulletin 1950 a subi de notables modifications. Nos collègues **Kohler** et **Nussbaum** ont été appelés par la confiance de leurs collègues à la présidence de la S.P.V. et de l'U.I.G.M. Bonne chance aux deux nouveaux présidents, et avis aux ambitieux: le Bulletin mène à tout... D'autre part, notre collègue **S. Zwahlen** s'est retiré du Comité central de la S.P.N. et, le 18 mars, nous fera ses adieux de Bulletinier.

Ce n'est pas sans mélancolie que nous voyons ces trois collègues quitter des fonctions qu'ils ont accomplies avec autant d'assiduité que de bon sens et de talent. Au moment où ils passent la main, je tiens en mon nom personnel comme au nom de tous leurs lecteurs, à leur exprimer notre profonde gratitude.

Et maintenant souhaitons une très cordiale bienvenue aux trois nouveaux correspondants: **O. Robellaz** pour la S.P.V., **Ad. Lagier** pour l'U.I.G.M. (ce sont toujours les mêmes qui se font tuer) et **W. Guyot** pour la S.P.N. Puissent-ils trouver à écrire leurs articles, le même plaisir que nous aurons à les lire.

Et puis, il serait équitable de citer aussi ceux qui continuent: **Mlle Godel** de l'U.I.G.D., **Mme Conne-Mathil** de l'U.A.E.E. et **H. Reber** de la S.P.N. que je remercie très vivement de poursuivre leur effort en nous donnant un reflet fidèle des préoccupations de nos sections.

Bon courage à tous !

G. W.

VAUD

COTISATIONS

Le caissier S.P.V. invite chaque membre à s'acquitter de sa cotisation 1950 au moyen du bulletin de versement encarté dans le présent numéro.

Il rappelle que :

1. Le millésime 1950-51 tient seul lieu de quittance.
2. Le nom de l'endroit où l'on enseigne doit figurer sur le bulletin, de même que, pour les institutrices mariées en 1949 ou 1950, le nom d'alliance.
3. Chaque changement d'adresse ou d'état-civil doit être communiqué au C.C.

Enfin, il informe que l'établissement d'un nouveau rôle des membres a entraîné un changement de numérotation des cartes.

Le caissier.

CONFÉRENCES DE DISTRICT

Les comités de section ou de conférence voudront bien désigner, dès maintenant, les commissions chargées de l'étude du sujet proposé par le Département :

« Enseignement de l'histoire. Programme et manuels. » Voir « Bulletin officiel » de mars, svp.

Le comité.

WILLIAM THOMI

Le 7 mars 1950 ; une incomparable journée de printemps dans ce Clarens chéri des poètes ; Rousseau, Vinet, Amiel, Rambert ; des images flottent du château des Crêtes à l'esplanade du cimetière. Aujourd'hui, cette foule immense, cette émotion de tout un peuple. Nous avons perdu un homme. Pourquoi cette fin si brusque, si complètement inattendue, de cet être fort, à la puissante carrure ?

Thomi était un homme. Et ils sont rares, aujourd'hui, ceux que révoltent, comme lui, toutes les compromissions et les hypocrisies, les lâchetés, les bassesses, les veuleries des âmes mercenaires, les mesquineries et les petitesse.

Une âme forte et droite, et noble de toute la noblesse qu'ont pu lui forger les duretés de la vie, une âme d'artiste, courageuse et douloureusement sensible. En l'approchant, on sentait, malgré sa réserve, timidité ou pudeur, la richesse d'un esprit supérieur. Rien de vain ou de vide dans sa conversation, parfois illuminée d'une fine ironie et, à l'écouter, nous nous prenions à découvrir, avec comme un apaisement et une joie, un homme qui avait médité et mûri les problèmes de la vie et de la destinée humaine. Je me souviens des révoltes que produisaient en lui certaines attitudes du monde moderne, ou les théories politiques qui portent atteinte à la dignité de l'homme : l'esprit de la termitière lui faisait horreur. Nous l'avons perdu, nous, ses amis et ses collègues, sa famille, l'école, le pays tout entier ; et il aurait pu tant donner encore. A 52 ans ! Et quelle admirable conscience professionnelle, jusque dans les plus petits détails. Il faisait bon l'entendre parler à sa classe, de sa voix grave et ferme, dans un langage constamment châtié et riche.

Il dispensa à ses élèves, comme à sa famille, les trésors de son cœur bon et noble, mais les snobs, les bluffeurs ou les hypocrites étaient vite et impitoyablement démasqués.

D'autres ont dit la valeur de l'écrivain et de l'artiste, l'auteur au style dru et coloré de la « Chaloupe dorée », de « Flammes », de « Combats », de la « Voile de feu » et de tant d'autres œuvres où vibre son cœur de poète et de patriote, amoureux des âmes simples, des pêcheurs et des gens de la terre.

Ses dons étaient riches et variés. On se souvient de sa collaboration comme soliste au concert du Chœur mixte du corps enseignant Vevey-Montreux, ou d'autres ensembles. Il dirigea des sociétés chorales, prêta son concours à de nombreuses manifestations et souvent en collaboration avec Carlo Hemmerling. Et ses succès mêmes, dont quelques-uns furent des plus flatteurs, ne l'ont rendu que plus modeste et plus réservé.

Par sa vie et par son œuvre, il a honoré notre corporation. Dans notre affliction nous sommes heureux de l'avoir connu, et puisse son exemple susciter parmi nous des âmes fortes et nobles, comme la sienne.

V. D.

GENÈVE

U. I. G. MESSIEURS

PLACE AUX... JEUNES !

Le « nouveau » bulletinier vous donne bien le bonjour. Il avait précédé, dans ces fonctions, nos collègues G. Borel et Ivan Matile. Il succède aujourd'hui à notre collègue Roger Nussbaum, appelé à de plus hautes destinées et dont les chroniques marquées au coin du bon sens et de la fantaisie étaient fort appréciées de nos lecteurs.

J'espère ne pas vous décevoir et obtenir la collaboration de nombreux collègues piqués de la tarentule.

Ad. Lagier.

UNE VISITE AGRÉABLE

En novembre dernier, l'École normale d'Instituteurs de la Haute Savoie est venue en visite à Genève, sous la conduite de son directeur, M. Collet, du professeur Guichonnet et de M. Allombert, son économiste, et nous avons été heureux de faciliter cette visite, dans la mesure de nos moyens.

Samedi passé, le 11 mars, les maîtres des classes d'application dépendant de l'École normale de Bonneville, les chefs d'établissements, quelques professeurs et quelques collègues de la Haute-Savoie ont à leur tour annoncé leur visite et ont désiré parcourir le même programme que les normaliens : le matin, visite de l'école du Mail et des musées ; l'après-midi, la nouvelle école de Meyrin, les studios de Radio-Genève où nous eûmes l'occasion d'assister à la préparation d'une audition scolaire d'un prochain mercredi, et enfin, spectacle des Amis de Radio-Genève, à la Comédie.

Les organisateurs de l'expédition avaient eu l'aimable pensée d'inviter quelques représentants de l'U. I. G. à les accompagner et c'est avec un très grand plaisir que nous avons retrouvé les dirigeants du premier voyage et que nous avons pris contact avec quelques-uns de nos collègues de Haute-Savoie.

Instants trop courts qu'il faudrait renouveler lors d'une prochaine visite, et que diriez-vous d'une excursion de l'Union, dans le Faucigny, où nous serions sûrs — j'en parle d'expérience — d'être reçus avec toute l'aménité que nos collègues français savent montrer si spontanément ?

G. W.

U. I. G. DAMES

Au comité : répartition des charges :

Présidente : Mlle Aimée Chappuis, 5, rue des Lilas, tél. 2 76 89.

Vice-présidentes : Mlles Jeanne Meyer et L. Foëx.

Trésorière : Mlle Hélène Berney, La Plaine, tél. 8 80 19.

Secrétaires : Mlles J. Aeschlimann et D. Jeanguenin.

Bulletinière : Mlle Blanche Godel, 10, Bd de la Tour, tél. 5 06 53.

Membres : Mlles Charmot, Pernoud, Quartier et Mme Piguet.

LISTE DES CORRESPONDANTES

(Ecoles de la Ville)

Ecole des Asters-Servette	Mlle Renouf
» de la rue de Berne	Mlle Méric
» du Parc Bertrand	Mlle Murset
» des Charmilles	Mme Pons
» Maison des Charmilles	Mme Pittard
» du Boulevard de la Cluse	Mlle Foëx
» de la Coulouvrenière	Mlle Noir
» des Crêts	Mlle Lavanchy
» des Cropettes	Mlle Goutaland
» des Eaux-Vives	Mlle Demont
» du Parc Geisendorf	Mme Freydières
» de la rue Hugo de Senger	Mlle Quartier
» de la rue Jacques-Dalphin	Mme Huguenin
» du Boulevard James-Fazy	Mlle Fontana
» du Mail	Mme Roller
» de Malagnou	Mlle A. Richard
» de la rue Necker	Mlle M. Bergerat
» de la rue de Neuchâtel	Mme Gasset
» des Pervenches	Mme Mottino
» de Sécheron	Mlle Guillermet
» de St-Jean	Mme Rudhardt
» de la Roseraie	Mme Arago
» de la rue du 31 Décembre	Mme Deshusses
» du Boulevard Carl Vogt	Mlle Gindre

Un grand merci à toutes ces collègues dévouées. Nous comptons sur elles pour que nos circulaires soient fidèlement transmises en temps utile à tous les membres de notre Union.

Le Comité.

Communiqués :

1. Une liste de nos déléguées paraîtra dans un prochain bulletin.
2. L'U.I.G. Dames recommande vivement à ses membres la collecte de l'Aide à l'Europe.
3. Mercredi 22 mars, à 22 h. 30, à la Maison internationale des Etudiants (2, r. D. Colladon).

Mlle **Lydia Müller** fera une conférence sur ce sujet : « Les rapports entre la psychologie et la foi », sous les auspices du Groupe d'Educateurs protestants.

Bl. G.

SOCIÉTÉ GENEVOISE DE T. M. ET R. S.

L'IMPRIMERIE AU SERVICE DES PETITS

Mercredi 22 mars 1950, à 16 h. 45, Ecole du Bd Carl Vogt. Démonstrations pratiques par un groupe d'élèves ; présentation de travaux divers ; échange d'expériences ; discussion.

EXPOSITION ANNUELLE

L'IMPRIMERIE AU SERVICE DES PLUS GRANDS

Mercredi 29 mars 1950, Ecole du Grütli, salle 2.

- a) de 16 h. 30 à 17 h. : visite libre de notre **exposition annuelle**, consacrée aux travaux tirés des **cours facultatifs de cartonnage** (Chêne-Bourg, Chêne-Bougeries, Vernier, Grütli), de **découpage** (Plan-les-Ouates) et de **menuiserie** (atelier de loisirs des Pervenches, atelier itinérant intercommunal de Cointrin).
- b) à 17 h. : courte **séance administrative**, au cours de laquelle nous aurons à marquer un événement qui fera trois heureux !
- c) à 17 h. 15 : **l'imprimerie au service des plus grands**. Présentation d'un matériel d'imprimerie avec données pratiques (fournisseur, prix de revient, caractéristiques) ; expériences réalisées ; chez Freinet (échos d'un stage à Cannes) ; un avis autorisé ; discussion, conclusion.

Tous nos collègues, membres ou non de notre groupement, sont cordialement invités à ces deux séances.

Nota : l'exposition restera ouverte jusqu'au **vendredi soir 31 mars 1950**, à 18 h. Demander la clé de la salle au concierge.

Le Comité.

NEUCHATEL L'ÉTERNELLE PRÉOCCUPATION

« Depuis longtemps les hommes explorent ce domaine du perfectionnement des méthodes et des moyens d'enseignement, et qui se chargera d'énumérer seulement celles qu'on a proclamées comme étant des découvertes à moyens infaillibles et que rien ne devait plus surpasser ?

Et cependant, messieurs et chers collègues, à quoi assistons-nous, tant les uns que les autres ? Vous, jeunes confrères qui entrez dans la carrière ; vous, collègues qui êtes en pleine carrière avec toute la maturité de votre âge, de vos talents et de vos forces, et nous que nos longues années de services et notre âge avancé ont poussé jusqu'aux extrêmes limites, à quoi assistons-nous tous ensemble, quant aux méthodes ? Chaque année, nous voyons battre en brèche telle méthode, tel moyen d'enseignement, au moyen desquels nous avons cru avoir obtenu quelque succès ; nous laissons avec une espèce de honte, tomber de nos mains nos auteurs favoris, ceux que nous avons compris ; et nos guides les plus respectables, nous n'osons presque plus les nommer. Et qu'est-ce qui nous pousse à nous répudier en quelque sorte nous-mêmes ? Ne sont-ce pas les méthodes nouvelles, les moyens nouveaux avec lesquels on ne peut faire connaissance tant leur existence est rendue éphémère par l'apparition d'une nouvelle et infaillible révélation.

Ce qui offre quelque intérêt dans cet élan, ce mouvement des esprits vers la recherche des moyens de perfectionnement, dans l'enseignement entr'autres, ce ne sont pas tant les résultats moraux obtenus, que l'activité dévorante qui caractérise une partie des hommes de notre temps. »

Ces propos qui peuvent paraître désabusés ne sont pas d'aujourd'hui. C'est un extrait du rapport présenté à l'assemblée générale de la Société pédagogique neuchâteloise, le 22 septembre 1862, par son président Auguste Jacot. J'en ai respecté le style et l'orthographe quelque peu désuets.

Mais ces lignes d'un ancien, qui fut un maître aimé et respecté, ne nous prouvent-elles pas que nos préoccupations, nos soucis et nos constatations n'ont guère varié depuis près d'un siècle. Et plus d'un instituteur ayant acquis une certaine expérience ne pourrait-il pas apposer sa signature au bas des déclarations de notre aîné ? Et, bien longtemps avant lui, l'Ecclésiaste n'a-t-il pas déclaré : « Il n'y a rien de nouveau sous le soleil » ?

S. Z.

JURA

COMITÉ GÉNÉRAL S. P. J.

Il s'est réuni à Delémont, le 4 mars. Toutes les sections y furent représentées. Notre collègue Pétermann le présida avec autorité.

On y traita les objets suivants :

1. **Rapport présidentiel.** Il relève le travail du comité central, en particulier l'enquête sur la formation pédagogique des enseignants, « Caravelle », conseil scolaire jurassien, centre d'information, thèse 4 du congrès de Bienne, comité de presse, etc.

2. **Comptes et budget.** Les premiers sont acceptés avec remerciements à notre excellent caissier Etique, de Courroux. Quant au budget, il propose un exercice bien équilibré et une cotisation de 2 fr. par membre.

3. « **Caravelle** ». Reber rapporte. Il obtient un appui conscient à l'effort romand et se voit désigné pour prendre la tête d'une équipe rédactionnelle jurassienne.

4. **Fonds du Centenaire de l'Ecole normale de Porrentruy.** Il est proposé d'employer aussi les intérêts de ce fonds pour aider des étudiants pauvres à participer à des excursions de caractère scientifique et artistique. Confiance est faite en ce sens au Comité de gestion.

5. **Enfants grecs.** Quelque 200 réponses sont parvenues au président. On justifie cette action comme ayant **un but éducatif** avant tout. Prière aux collègues jurassiens de soutenir concrètement cet effort moral de notre jeunesse scolaire !

6. **Centre d'information.** Le comité général donne toutes compétences au comité central pour arriver à une heureuse solution rapidement.

7. **Commission de presse.** Celle-ci subsistera. Les démissionnaires seront remplacés. Un programme d'activité sera établi.

8. **Thèse 4 de Bienne.** Les sections seront invitées à faire connaître leurs suggestions pratiques.

9. **Imprévu.** La question d'un nouveau tirage de l'Annuaire pédagogique est à l'ordre du jour et trouvera prochainement une solution.

SECTION DE MOUTIER

Quatre-vingts participants à Malleray, le 4 mars. Assemblée présidée avec dynamisme par notre collègue Germiquet.

L'assemblée se lève pour honorer la mémoire de Mlle Châtelain, Moutier, et de M. Crevoisier, Lajoux, deux excellents pédagogues disparus. Le nouveau Vorort passe à Malleray ; André Graf présidera aux destinées de la section avec compétence. Les délégués à la SIB sont réélus tacitement. La section ratifie le choix de Courtelary qui propose Boillat, de Tramelan, pour faire partie du comité cantonal.

La question des examens de fin d'année, soulevée par nos collègues de Tavannes, donne lieu à un échange de vues intéressant et à une petite enquête révélatrice... On souhaite une solution pacifique du problème ! Deux conférences sont à l'ordre du jour. Notre jeune collègue de Perrefitte, Mlle Benoît, nous présente son « Voyage en Tunisie », avec beaucoup de fraîcheur (même s'il fait très chaud dans ce pays... et dans la salle !) M. Girardin, journaliste, expose ses idées sur « les deux champs d'activité que sont l'Ecole et la Presse ». Il le fait avec simplicité, objectivité et dans un sens pratique de bonne collaboration.

Merci aux deux conférenciers ! Merci à ceux qui préparèrent ce synode ! Il fait bon se retrouver, n'est-ce pas, collègues prévôtois !

H. Reber.

VARIÉTÉ

LE SAC

Le sac brodé que les petits de l'école enfantine portent en bandoulière et dans lequel ils cachent le pain, le chocolat, la pomme ou le gâteau de leur récréation, a été remis définitivement comme les choses qui ont fait leur temps. Les vrais écoliers, ceux qui s'asseyent sur de vrais bancs et qui vont dans une vraie classe où l'on donne des cahiers et des livres, ont un sac de cuir, recouvert de poils, un sac avec des bretelles solides, un sac tout battant neuf qui sent le magasin d'articles de voyage et la boutique du sellier.

Et si « aller à l'école » représente pour d'aucuns une besogne ennuyeuse qu'ils accomplissent en maugréant, elle est amplement compensée par cette autre qui les remplit d'une légitime fierté : porter un sac.

J'ai connu de pauvres petits infirmes qui, pour se donner l'illusion d'être des écoliers, se promenaient autour de leur jardin, un sac militaire au dos.

J'ai vu des bambins, hauts comme trois pommes, accompagner en classe un frère aîné et solliciter l'honneur de porter le sac.

Le sac d'école, quel prestige n'a-t-il pas ! Les filles s'obstinent à le tenir à la main comme on tient un vulgaire panier, geste sans gloire et sans beauté. Ça leur donne des airs de féministes peu soucieuses de jouir de leurs droits civiques.

Les grands trouvent plus distingué de porter une serviette, appuyée sur la hanche et qu'ils soutiennent de leur bras arrondi.

Les tout grands préfèrent la mallette moderne qui leur donne l'air de commis-voyageurs en herbe.

Mais rien ne vaut le sac, qui fait l'allure martiale, oblige à se tenir droit et laisse les deux mains libres, le sac qu'on porte fièrement quand on a sept ans, à l'âge où l'on croit dur comme fer que le métier d'écolier est le plus beau du monde.

M. Matter-Estoppey.

ECHANGES

Pour 1 année (avril 1950 - avril 1951)

Je désire pour ma fille âgée de 16 ans, place dans une famille d'instituteur, réformé, grande localité Vaud ou Neuchâtel. La jeune fille doit pouvoir suivre l'école. En échange, nous prendrions jeune fille de 14 à 16 ans, qui pourrait suivre ma classe (IIe sec.) ou une classe primaire.

Offres à Ed. Spillmann, maître secondaire, Adlerstr. 18, **Dübendorf**.

Vacances d'été (dès le 1er juillet)

Jeune fille de 15 ans, famille réf. ; on accepterait jeune fille du même âge environ.

Alfred Zollinger, maître secondaire, **Thalwil**, Sonnenbergstr. 73.

PARTIE PÉDAGOGIQUE

BRAVO LAUSANNE !

Jeudi dernier, 9 mars, s'est ouverte au Palais de Rumine, à Lausanne, une exposition de dessins d'enfants d'un prodigieux intérêt.

Il s'agit de travaux spontanés exécutés sans aide aucune par des bambins de 5 à 7 ans n'ayant reçu aucun enseignement encore et travaillant sur de grandes feuilles de papier avec des craies de couleur.

Cette exposition, organisée sous les auspices de la Société vaudoise des Beaux-Arts, a été introduite le jour précédent par des discours remarquables qui ont régalé le nombreux public rassemblé dans l'un des grands auditoriums de l'Université.

M. le conseiller d'Etat Oguey dont, sans doute, c'était là le premier discours de sa nouvelle magistrature — beau symbole ! —, puis M. Pahud, professeur de dessin aux écoles normales, l'inspirateur de la « méthode », exprimèrent excellemment les enseignements qu'il fallait tirer de ces productions enfantines.

Plutôt que de résumer leurs propos si persuasifs, qu'on me permette d'exprimer le vœu de voir publier dans l'Educateur le texte de ces deux exposés. Ils constituent l'un et l'autre de remarquables contributions au problème du développement et de l'art enfantins.

Parmi les nombreuses personnalités présentes et pour autant que j'ai pu les discerner dans la foule attentive, j'ai noté : MM. Chevallaz et Boucard, directeurs des écoles normales de Lausanne et de Sion, M. H. Grandjean, directeur de l'enseignement primaire à Genève, M. Liniger, conseiller communal, et M. W. Bolle, secrétaire, de Neuchâtel ; le Dr Rochat, médecin des écoles à Lausanne, M. L. Jaccard, ancien chef de service, M. Monnier, le nouveau directeur de l'enseignement secondaire vaudois, Mademoiselle Duparc, directrice de la Maison des Petits à Genève, ... et je m'excuse d'en oublier.

Le texte suivant que ces dessins d'enfants ont inspiré à C.-F. Landry donnera, sans aucun doute, l'idée à de nombreux instituteurs romands d'aller à Lausanne... de voir, d'admirer... et de méditer sur les problèmes que posent aux éducateurs de telles productions.

L'exposition est ouverte jusqu'au 25 mars.

R. D.

REVOLUTION

*Comme le monde est grand à la clarté des lampes.
Aux yeux du souvenir, que le monde est petit !*

Baudelaire.

Les poètes nous disent que les enfants découvrent le monde. Si les enfants étaient autorisés à parler, vraiment, ils répondraient que cela est faux, qu'ils ne demanderaient, certes pas mieux que de découvrir le monde, mais que les adultes crient aussitôt : « Ne découvrez rien, ne bousculez rien, ne touchez à rien. Gardez vos offres de services, le monde

est déjà découvert, nous le connaissons, et... nous allons vous le faire connaître ».

Or, les enfants sont petits. Un autre poète l'a dit : « La raison du plus fort est toujours la meilleure ». Il racontait la fable d'un agneau et d'un loup. On peut penser que les enfants ne sont pas des agneaux, mais l'homme est, assurément, un loup pour l'enfant. Un méchant loup ! Un loup arbitraire et autoritaire. Chassé du Paradis, il joue ce jeu d'adolescents cruels qui donnent un coup de poing et disent : « Passe ça à ton voisin ».

Précisément, les enfants ont encore un Paradis en eux. Si vous en doutiez, regardez ce que peuvent dessiner des enfants qu'on aura laissé dessiner.

Nous entendions leur imposer des notions consciencieusement apprises. Nous leur imposons : les yeux du souvenir, et qui voient petit. Eux qui sont à l'âge de la clarté des lampes voient grand et vous l'ont tôt fait voir.

Dessinent-ils librement ? Ils dessinent Inca, Chinois, Japonais, Malais, Berbère, Gauguin, Lautrec, Matisse, Chagall, Préhistoire.

Ils sont révolutionnaires, semble-t-il ; nullement : ils font une révolution conservatrice. Ce qu'ils demandaient, c'était la liberté de sauver ce sédiment qui s'est déposé au fond des mémoires ancestrales. En un mot, ils eussent aimé ne pas aller à une autre école que l'école de l'humanité.

Pour une fois qu'une révolution est conservatrice, saluons-la, aidons-la. Les enfants prient qu'on leur f... la paix. Ils savent d'instinct que l'art aurait dû être premièrement et finalement une haute forme du bonheur. Les enfants demandent que cesse un régime qui leur impose d'être de petits singes singeant des notions qui leur sont à jamais étrangères. Les enfants déclarent, par des dessins libres que cela qu'ils aiment s'appelle violence dans la couleur et vision de masse dans les objets. Les enfants nous font savoir que le rouge, le bleu, le vert, le jaune sont là à leur usage, et que ça fait gai, jusqu'au tréfond de l'âme de dessiner — que dis-je — de réaliser un oiseau gris sur fond rose, un canard sur un fond vert bouteille.

Cet art enfantin n'est pas de l'art. Les autorités responsables des destins de nos peuples peuvent se rassurer : toujours, les enfants s'ils sont libres et confiants dessineront aussi « émerveilleusement » de quatre à sept ans, mais ensuite, quand l'âme humaine, avec quelques ans de plus, individualise son inquiétude, ces petits artistes miraculés rentreront dans le rang obscur.

Car l'art demande autre chose que la naïveté. Mais l'enfance ne demande que le bonheur. Nous pouvons le lui donner avec quelques craies de couleur. Un enfant heureux est une prière des hommes à Dieu. Donnez donc hardiment des craies de couleur, émerveillez-vous que nos petits Vaudois puissent être aussi précieux que des coquillages, et souvenez-vous que cette richesse (les coquilles plus belles que les émaux) c'est aussi la pacotille de Dieu.

C.-F. Landry.

PRO INFIRMIS

Pro Infirmis aimerait s'adresser cette année aux enfants et susciter chez eux intérêt et compréhension pour leurs camarades infirmes. Vous allez recevoir directement le numéro spécial de mars 1950 qui contient quelques histoires racontant les peines et les joies d'enfants infirmes ; par ses nombreuses illustrations, il se prête particulièrement bien à la lecture en classe ou à la discussion.

Nous nous permettons de vous soumettre encore quelques idées pour une leçon à donner à vos élèves ; vous pourrez choisir entre elle ou les directives publiées dans le bulletin officiel.

Pro Infirmis souhaite que le corps enseignant contribue à donner à l'enfant une attitude positive à l'égard des infirmes et collabore à la réussite de la vente de cartes 1950. Nous avons beaucoup fait pour l'étranger : n'oublions pas les infirmes de chez nous !

Pro Infirmis.

PLAN D'UNE LEÇON

1. La santé est un don précieux.

Montrer quel bonheur possède celui qui est né avec des membres sains et des sens normaux ; montrer combien sont privilégiés les enfants qui peuvent voir de leurs propres yeux les formes et les couleurs du monde, leurs parents, etc..., qui peuvent de leurs propres oreilles entendre les sons de la voix et la musique et qui peuvent parler correctement et marcher normalement.

2. Passer de l'enfant en bonne santé à l'enfant infirme.

Raconter combien souffre un enfant qui — sans qu'il y ait de sa faute — est aveugle, sourd, paralysé ou muet. (Exemples : l'enfant aveugle ne voit pas les dangers de la rue ; l'enfant paralysé ne peut pas aller en promenade ; l'enfant sourd ne comprend pas son maître ; l'enfant muet ne peut pas dire quand il veut jouer, quand il est fatigué ou quand il a faim.

3. Adaption de l'infirmes à son milieu.

Chercher à approfondir par des questions ce qu'un enfant handicapé pense, quelles sont ses réactions à l'égard du monde (abandon, découragement, sentiments d'infériorité, d'être inutile, d'être incompris).

4. Notre conduite envers les infirmes.

Comment il faut leur aider : nous devons avoir de la patience envers eux, les conduire, leur rendre service, leur parler, etc.). Nous devons être aimables avec eux pour les délivrer de leur solitude morale, de leurs sentiments d'infériorité et de leur défiance. Ne jamais leur adresser un mot violent, un reproche ou un blâme en pensant à leur souffrance. Ne jamais se moquer d'un infirme ! Ne pas se retourner dans la rue et les dévisager ! Un infirme ne veut pas de notre pitié. Il veut être traité, considéré et aimé comme un être sain !

5. Besoins et aide de Pro Infirmis.

Montrer combien il est important qu'il y ait un service social qui puisse s'occuper d'êtres humains tenus à l'écart et souvent solitaires, qui puisse indiquer les mesures à prendre pour chaque infirme. Ainsi peut-on leur rendre du courage et une nouvelle joie de vivre. Pro Infirmis devrait disposer de moyens financiers beaucoup plus considérables pour venir en aide à ces malheureux. 200,000 infirmes, eux aussi nos frères et sœurs, comptent sur notre aide. (200,000 infirmes en Suisse,... une ville huit fois plus grande que Fribourg).

6. Possibilités de l'aide.

Chaque infirme doit devenir aussi indépendant que possible. (Exemples : Dans les instituts spécialisés les aveugles apprennent à lire et à écrire, les sourds-muets et dure d'oreilles apprennent à parler et à lire sur les lèvres. Les estropiés peuvent faire un apprentissage. Les paralysés sont munis d'appareil et de voiture.)

7. Comment pouvons-nous aider Pro Infirmis ?

Par des dons volontaires, par l'achat des cartes Pro Infirmis, qui seront envoyées sous peu à chaque ménage (prix 2 francs, si vous ne les achetez pas, veuillez nous les renvoyer).

Par le sou des écoliers.

Thèmes de composition : « Comment puis-je aider un infirme ? »

Un exemple pris dans la vie : « Jeannot l'aveugle ». « Ma rencontre avec Pierre, le paralytique ». « Gisèle, la sourde ».

CONGRÈS MONTESSORI

Du 11 au 16 avril aura lieu à Amsterdam un congrès international Montessori avec la participation de la doctoresse italienne âgée de 80 ans, de Mlle Anna Maccheroni, du professeur J.-J. Buytendyk, etc.

Renseignements à l'Association internationale Montessori, 161, Koninginneweg, Amsterdam.

BIBLIOGRAPHIE

Mon premier livre. Livre de lecture pour la première année. Nouvelle édition entièrement refondue par Mmes B. Mury, M.-L. Piccard, G. Trezzini, avec la collaboration de Mme V. Martin. Un volume de 140 pages, 16 × 22, avec des illustrations en couleurs et en noir de Marcel Vidoudez, relié, Fr. 5.—, Librairie Payot, Lausanne.

Grâce au concours d'un artiste de grand talent, la nouvelle édition de « Mon premier livre » est devenue un ouvrage remarquable qui fera le bonheur des enfants. Les auteurs l'ont divisé en trois parties correspondant à l'étude des lettres et des diphtongues, des équivalents, des finales et des formes combinées. Dans ces deux parties fondées sur la méthode de lecture globale, chaque leçon est consacrée à une lettre ou

à un son, et est introduite par une illustration ; elle comporte une suite de courtes phrases servant d'exercices, agrémentée parfois d'un refrain connu. Les lettres sont présentées d'abord sous la forme manuscrite, puis en caractères typographiques. La troisième partie contient des textes tirés de divers écrivains, en vue de la lecture. Un soin très grand a été apporté à toute cette présentation typographique impeccable accompagnée d'une illustration vivante et attrayante. Des images généralement coloriées montrent aux élèves des objets et des scènes qui leur sont familiers. Marcel Vidoudez, dont on connaît les albums pour la jeunesse, a mis à ce travail sa délicieuse fantaisie et son sens moderne du concret. Autant de qualités qui font de « Mon premier livre » une réussite de l'édition. Tous ceux qui ont à enseigner la lecture aux petits voudront posséder cet ouvrage.

Mon ami Pipo, par Marianne Masson. Un volume de 192 pages, 14 × 19, avec des dessins de C. de Meuron dans le texte, relié sous couverture en couleurs, Fr. 6.—. Librairie Payot, Lausanne.

On pensait bien qu'il devait y avoir une suite à la délicieuse histoire des enfants Jeandelize qui commence dans « Caro et Cie », se poursuit dans « Graine d'hommes » et s'achève avec « Mon ami Pipo ». Marianne Masson a composé ce troisième panneau avec non moins de bonheur que les autres. Elle y a mis toute son intelligence de l'âme enfantine et sa discrète sensibilité. Elle dépeint les enfants tels qu'ils sont, naturels, spontanés dans leurs travaux, leurs jeux, leurs réactions, et c'est ce qui rend ces pages si drôles et si poignantes aussi. Pas de morale, mais de subtiles leçons de vie. Pas d'attendrissement non plus, mais une sorte de volonté et d'énergie sous-jacente, souriante et bien-faisante, qui est le levier de toute l'œuvre.

Clarisse de Meuron a illustré « Mon ami Pipo » comme les livres précédents, de vivants croquis prolongeant et animant l'histoire avec une rare vérité et un art accompli. On aura plaisir à mettre ce livre si bien habillé entre les mains de ceux pour lesquels il a été écrit, des moins de quinze aux plus de dix ans. Inutile de dire que chaque partie peut se lire séparément.

COMMUNIQUÉ

APRÈS LA RÉCOLTE DES FRAISES

Il est vraiment incompréhensible que les planches de fraises soient trop souvent abandonnées à leur sort sitôt que la cueillette de ces fruits succulents touche à sa fin. On attend, pour y porter la main, que la culture soit devenue un vrai fouillis de stolons et de mauvaises herbes. Et pourtant c'est à cette époque — quelques semaines après la récolte — que se prépare la floraison pour l'année suivante.

Dès que la récolte est terminée, on prendra soin d'ameubler le sol à l'aide d'un outil approprié. On enlèvera par la même occasion les vieilles feuilles en prenant garde de les couper et non de les arracher. Dans la mesure où l'on n'a pas besoin de jeunes plants, il convient en outre d'éloigner à temps les stolons qui affaiblissent inutilement les plantes mères. Une fois ces travaux effectués, on sèmera tout autour de chaque plante un petit peu d'Engrais complet Lonza. Riche en acide phosphorique et en potasse, ce produit est tout spécialement propre à favoriser la formation des bourgeons floraux. Trois à quatre semaines plus tard on redonnera une légère dose de cet engrais pour satisfaire complètement les besoins de la culture et lui permettre de passer l'hiver dans de bonnes conditions. Et, fait non négligeable, cette fumure n'est pas sans avoir une heureuse influence sur le délicat parfum des fruits.

Winterthur ACCIDENTS

Société Suisse d'Assurance contre les Accidents à Winterthur

Conditions de faveur pour membres de la Société Pédagogique de la Suisse Romande contractant des assurances individuelles et de responsabilité professionnelle

Avantages

1. Saveur délicieuse
2. Fortifiant et de digestion facile
3. Vite préparé

BANAGO

Aliment fortifiant diététique avec cacao, bananes, sucre de canne et de raisin, sels calcaires et phosphoriques. Riche en vitamines B₁+D. 200 gr. Fr. 1.40. 400 gr. Fr. 2.70

Magasin et bureau Beau-Séjour 8

Téléphone permanent 2 63 70

POMPES FUNÈBRES

OFFICIELLES DE LAUSANNE
DE LA VILLE

Transports en Suisse et à l'étranger. Concess. de la Sté Vaud. de Crémation

TOILERIES - TROUSSEAUX

100 % pur

Envois d'échantillons sur demande

André Goetschel St-François 12 bis - LAUSANNE
Téléphone 2 06 11

Pour vos yeux

allez chez Koch !
c'est mieux

E. KOCH, OPTICIEN, BIENNE

Rue Dufour 13

F L " APÉRITIF
DIABLERETS
AUX PLANTES DES ALPES "



Pour votre jardin
deux engrais efficaces
ENGRAIS COMPLET LONZA
NITRATE D'AMMONIAQUE



LONZA S.A. BÂLE

Brienzer Rothorn

Altitude 2349 m.

**L'excursion favorite dans l'Oberland bernois
Des impressions inoubliables pour les écoliers**

Connu par son panorama unique

Ouverture de la saison: 3 juin 1950

Fermeture de la saison: 1^{er} octobre 1950

TARIF DU CHEMIN DE FER pour les écoles

Brienzi-Rothorn-Kulm, jusqu'à 16 ans Simple: Fr. 3.25 Retour: Fr. 3.50
plus de 16 ans " " 4.25 " " 4.75
Pour 50 participants, 1 personne accompagnante gratis
Pour 10 participants, 1 personne accompagnante au tarif des écoles

TARIF DE L'HOTEL ROTHORN-KULM pour écoles et organisations de jeunesse

	Jusqu'à 16 ans	Plus de 16 ans
Potage et pain	Fr. -.90	Fr. 1.—
Café simple avec pain) servi	Fr. 1.20	Fr. 1.25
Café complet) à partir de 6 heures	Fr. 1.90	Fr. 2.10
Potage, pâtes aux tomates et salade	Fr. 2.70	Fr. 3.20
Potage, saucisse de St-Gall (Schüblig) et salade aux pommes de terre	Fr. 2.70	Fr. 3.20
Simple, mais bon dîner ou souper	Fr. 3.60	Fr. 4.40
Gîte dans le confortable dortoir: matelas, oreiller et couverture de laine	Fr. 1.—	Fr. 1.50
	Plus service	
Prix global pour: dîner, logement dans dortoir, café complet et service	seulement Fr. 6.90	Fr. 8.70

PROMENADE D'ALTITUDE. Sentier agréable, 60 cm. de large, du Rothorn au Brünig, 12 km. environ. Différence de niveau, 1300 m., pente moyenne 12 %.

ÉVÉNEMENTS POUR LES ÉCOLIERS. Le lever et le coucher du soleil sur le Rothorn-Kulm et promenade Rothorn-Brünig.

Une entente préalable directe et en temps utile avec la Direction du Chemin de fer et de l'Hôtel est indispensable. **Très important!**

Demandez prospectus qui informe sur tous les détails

CHEMIN DE FER BRIENZ-ROTHORN

Tél. Brienz 2 81 41

HOTEL ROTHORN-KULM

Tél. Brienz 2 80 54

76
MONTREUX, 25 mars 1950

LXXXVI^e année — N° 12

DIEU • HUMANITÉ • PATRIE

ÉDUCATEUR

ET BULLETIN CORPORATIF

ORGANE HEBDOMADAIRE
DE LA SOCIÉTÉ PÉDAGOGIQUE
DE LA SUISSE ROMANDE



XXVII^E CONGRÈS S. P. R.

LAUSANNE, 24 ET 25 JUIN 1950

Rédacteurs responsables

Educateur : **André Chabloz**, Lausanne, Clochetons 9

Bulletin : **G. Willemin**, Case postale 3, Genève-Cornavin

Administration, abonnements et annonces

Imprimerie Nouvelle **Ch. Corbaz S.A.**, Montreux, Place du Marché 7, Tél. 6 27 98

Chèques postaux II b 379

Prix de l'abonnement annuel : Suisse Fr. 10.50 ; Etranger Fr. 14.—

Supplément trimestriel : Bulletin bibliographique

Une classe gaie, vivante, pleine d'entrain

par l'emploi du matériel fourni par la maison
SCHUBIGER A WINTERTHOUR

Lecture : Coffret de lecture, images, lettres gommées.

Calcul : Bandes à compter, formes à coller, baguettes, planchettes, tablettes, tableaux pour le calcul, feuilles de 100, timbres, chiffres gommés, jeu de calcul.

Travaux manuels : Papier pour pliage, papier teinté gommé, formes décoratives à coller, carte teintée et carton ordinaire.



Tous les outils pour les cours de cartonnage, papier toile, carte.

Maison Schubiger Winterthour

BIELLA

Articles pour **écoles**
Articles de **bureau**

Vous trouverez un grand choix des produits sortant de la fabrique

BIELLA

dans tous les magasins de papeterie.

Après le long et fatigant trimestre d'hiver

26

une cure à

s'impose pour décrasser l'organisme
et le régénérer. Prospectus N° 26/10
Kurhaus Sennrütli, Degersheim
Téléphone (071) 5 41 41

Sennrütli

COLLÈGE PIERRE VIRET

Ch. des Cèdres 3 (Chauderon) - Lausanne

Section A : Elèves de 9 à 16 ans

Section B : Elèves à partir de 16 ans

MATURITÉS, BACCALAURÉATS
ENTRÉE AU GYMNASÉ
RACCORDEMENT AUX COLLÈGES

Cours préparatoire en vue de l'Ecole Normale

Paul Cardinaux, directeur

Téléphone 3 35 99

PRÉPARATION INDIVIDUELLE

du degré primaire à la Maturité

Entrée aux Collèges cantonaux
et à l'Ecole de Commerce

COLLÈGE MAYOR

LAUSANNE

Montriond

Tél. 2.79.62

INSTITUT CHABLOZ

ECOLE SECONDAIRE
SECTION COMMERCIALE
ET ADMINISTRATIVE
CULTURE GÉNÉRALE

Début de semestre : lundi 24 avril 1950
à 8 heures.

La direction renseignera sur demande,
avenue de Belmont 39, **Montreux**.

Tél. 6.33.31.

Morat, Ecole Secondaire

Le poste de **PROFESSEUR DE FRANÇAIS**

à l'école secondaire de la Ville de Morat est à repourvoir pour le 25 avril 1950. Les candidats doivent être porteurs du diplôme d'enseignement secondaire en langue française. Langue maternelle française. Connaissance de la langue allemande exigée au degré permettant de donner des explications en allemand impeccable. Confession protestante. Offres à adresser à la Direction de l'Instruction Publique du Canton de Fribourg, à Fribourg, jusqu'au 1er avril 1950.

Ecole Nouvelle Préparatoire

Internat pour garçons - Externat mixte

PAUDEX - Lausanne

Tél. 2 22 77

Préparations aux Collèges, Gymnases, Ecoles de Commerce
Raccordement à toutes les classes. **Bachots, Matu., Polytech.
nicum.** Enseignements par petites classes. Dir. Prof. J. M. Jomini.

ACTUALITÉS PÉDAGOGIQUES ET PSYCHOLOGIQUES

60 titres parus - Prospectus envoyé gratuitement sur demande

Viennent de paraître :

- Ch. BAUDOIN : **L'âme enfantine et la psychanalyse** en 2 vol.
Tome I: *Les complexes* **5.75**
- E. BJÖRKSTEN : **Exercices - Jeux pour petits et grands**
Adaptation française de Ketty Jentzer **5.-**
- E. JOUHY : **L'évolution de la mentalité de l'enfant pendant la guerre** **6.-**

Pour les bibliothèques scolaires :

CAHIERS D'ENSEIGNEMENT PRATIQUE 50 titres

Les abonnés pour un an (4 fasc.) bénéficient d'un rabais de 10 %

- Ch. DUC : **Notre faune ailée** (60 illustrations) **2.75**

LES BEAUTÉS DE LA NATURE

15 titres parus, illustrés de superbes planches en couleurs

Viennent de paraître :

- R. HAINARD : **Les mammifères sauvages I et II** le vol. **rel. 15.-**
- J. AUBERT : **Papillons d'Europe I.** **rel. 15.-**

DELACHAUX & NIESTLÉ EDITEURS
NEUCHÂTEL

BON

donnant droit gratuitement
à un Catalogue illustré
d'Ameublement

Nom

Prénom

Rue

Localité

A expédier aux

Grands Magasins

INNOVATION S. A.
Lausanne



MEUBLES
DE
QUALITÉ
Innovation
S.A.
LAUSANNE